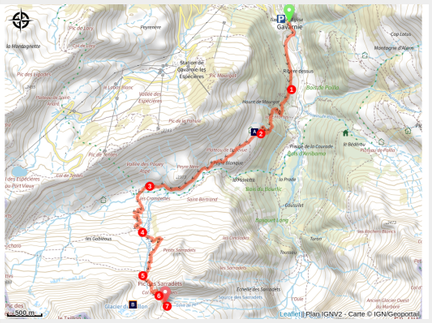
Etape 1 : de Gavarnie au refuge de la Brèche de Roland

Gavarnie-Gèdre

Montée vers le plateau de Bellevue



Un transfert direct du village à la haute montagne, des prés fleuris aux moraines pierreuses, par le très explicite plateau de Bellevue.

Cette randonnée itinérante et transfrontalière entre Gavarnie et Ordesa débute en s'approchant de la Brèche de Roland, seule faiblesse dans la muraille sommitale du cirque. Une ascension rapide et directe à la haute montagne, faisant étape sur le bucolique plateau de Bellevue, parmi iris des Pyrénées et carlines. Bientôt, le minéral l'emporte sur le végétal, le sentier s'aventure sur les moraines caillouteuses et, le souffle atténué par l'altitude, on touche à la haute montagne parmi rocailles, vestiges glaciaires et névés, pour une soirée de prestige au pied de la Brèche de Roland.

Infos pratiques

Pratique : Itinérance à pied

Durée : 4 h 30

Longueur : 8.6 km

Dénivelé positif : 1219 m

Difficulté : Difficile

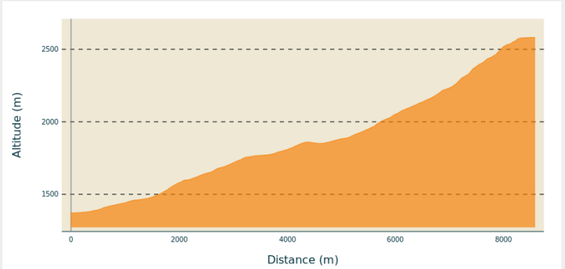
Type : Traversée

Thèmes : Refuge

Itinéraire

Départ : Village de Gavarnie
Arrivée : Refuge de la Brèche de Roland
Communes : 1. Gavarnie-Gèdre

Profil altimétrique



Altitude min 1372 m Altitude max 2582 m

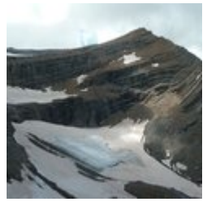
Depuis l'Office de Tourisme de Gavarnie (1365 m), monter dans le village par la rue principale. Après la Maison du Parc national, suivre en face puis à droite la ruelle pavée qui monte vers l'église. Longer l'édifice et son cimetière pyrénéiste et suivre le chemin dans le prolongement, en laissant rapidement un sentier venant de la droite. Marcher entre les prés clôturés de Gavarnie (à gauche) et la forêt de Mourgat (à droite).

1. Intersection de sentiers en Y (1450 m) : suivre à droite la trace principale (direction « Bellevue » et « port de Boucharo »), qui continue à s'élever à flanc de montagne. Le sentier fait vite appel à une série de lacets pour gravir un premier ressaut (ne pas couper les virages pour éviter l'érosion). Après avoir enjambé un ruisseau, le sentier traverse vers la gauche pour gravir quelques escarpements rocheux puis monte de nouveau en plusieurs lacets.
2. Après un portillon, déboucher sur le plateau de Bellevue (1680 m). Laisser la cabane en contrehaut à droite et monter droit dans l'herbe vers une intersection (1708 m, panneau) : poursuivre tout droit en direction du « port de Boucharo ». Le sentier remonte le plateau puis passe plus tard sous une falaise caractéristique (éboulis brun), en dominant nettement le gave des Tourettes. Enjamber ensuite un ruisseau affluent.
3. Après la traversée d'un second ruisseau, à l'entrée d'un replat encombré de blocs rocheux (1873 m), quitter le sentier principal et bifurquer à gauche pour traverser ce petit plateau. Sur la rive opposée du torrent des Tourettes, se rapprocher d'un premier ressaut, qu'un nouveau sentier remonte en décrivant de bons lacets.
4. Au sommet du ressaut (2005 m), sur un replat rocailleux, attention à bien poursuivre à gauche, en direction de la pente suivante, parmi les rochers (ignorer une sente herbeuse qui file en face). La trace insiste sur la gauche (sud-est)et traverse le cône de diffusion du gave du Taillon. De l'autre côté, suivre les lacets dans la pente herbeuse ; le sentier revient ensuite près du lit du torrent et gravit une moraine de blocs et graviers en lacets serrés et raides. Vers 2421 m, traverser le torrent et atteindre une intersection.
5. Intersection (2421 m) : monter encore vers la gauche. Le sentier vient buter sur le torrent tumultueux issu du glacier supérieur : traverser le cours d'eau à gué (délicat en fonction du débit, prudence !), idéalement à l'horizontale vers la gauche et non pas en suivant les flèches dans le torrent (passage de

Sur votre route...

L'iris des Pyrénées (A)

L’Iris des Pyrénées est une des plus belles espèces de la flore pyrénéenne. Plante vivace à bulbe, de taille moyenne (30-70 cm), elle porte deux fleurs de grande taille, bleu violacé vif au sommet de la tige. Cette espèce est caractéristique des pelouses bien exposées, ensoleillées et rocailleurs, au niveau subalpin et montagnard, jusqu’à 2300 mètres d’altitude. Elle est endémique des Pyrénées et des Monts Cantabriques.



Fonte du glacier du Taillon (B)

Le glacier du Taillon est un petit glacier situé dans le cirque de Gavarnie, sur le versant nord de la frontière franco-espagnole.

Crédit : Julien Liron

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d’une espèce ou d’un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d’informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Coeur du Parc national des Pyrénées

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre, Octobre, Novembre, Décembre

Contact : Parc national des Pyrénées : Contact

Un Parc national est un territoire reconnu comme exceptionnel par la richesse de sa biodiversité, la qualité de ses paysages et de son patrimoine culturel.

Le **cœur du Parc** est une zone bénéficiant d'un statut de protection réglementaire : Réglementation du Parc national des Pyrénées

Le décret instaure une réglementation spécifique de la zone cœur ; **la plupart des activités humaines qui pourraient nuire à la conservation des patrimoines y sont ainsi soumises à autorisation ou interdites.**

Les activités de nature peuvent être :
- autorisées (si elles ne nécessitent pas des aménagements spécifiques ou ne se pratiquent pas sur des zones sensibles) : randonnée pédestre, randonnée à ski ou en raquette, escalade, spéléologie …
- soumises à autorisation afin de limiter les aménagements ou les dérangements : survols à moins de 1000 mètre, équipement de voies d’escalade …
- interdites : chasse, feu, chien, vélo …

Au-delà de la règlementation, le Parc national des Pyrénées souhaite définir en concertation avec les acteurs locaux des règles de bonne pratique pour la conciliation des activités et de la protection des patrimoines.

La zone cœur est délimitée par une signalétique de carrés sur lesquels figure une tête d’Isard rouge sur fond blanc. A noter que la direction des cornes indique la zone cœur.

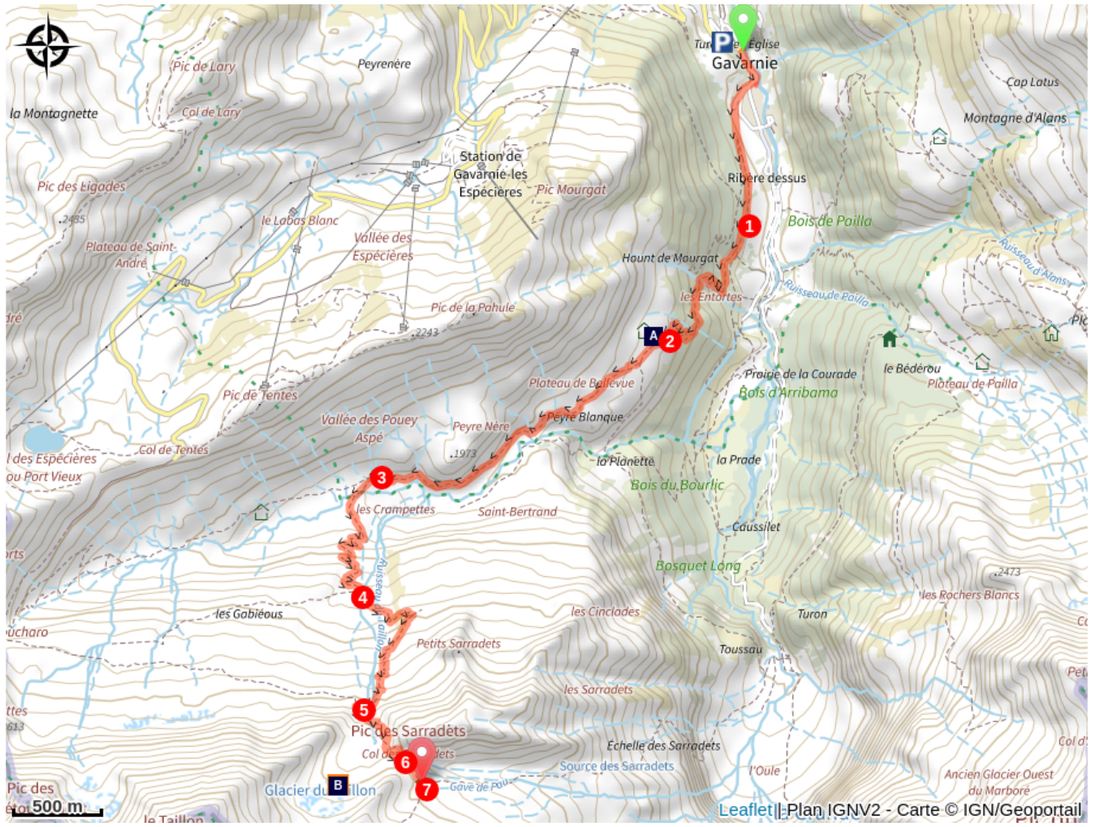
Source

VALLÉES DE GAVARNIE
PYRÉNÉES

Vallées de Gavarnie - Itinérances de 2 à 6 jours

printemps). Sur l'autre rive, le sentier grimpe en lacets serrés dans la rocaille vers le bassin du glacier du Taillon.
6. Passer par le col des Sarradets (2589 m) et garder le sentier quasi horizontal qui rejoint vite le refuge
7. Refuge de la Brèche de Roland (2587 m).

Sur votre route...



L'iris des Pyrénées (A)

Fonte du glacier du Taillon (B)

Toutes les informations pratiques

⚠ Recommandations

Difficultés techniques :

- **Pierrier raide** et pénible entre les points 3 et 5.

- Le sentier longeant la partie haute du torrent du Taillon emprunte une moraine assez raide et caillouteuse (entre les points 4 et 5).

- Cascade du Taillon (point n°5) : Prudence également de rigueur au moment de traverser les cascades supérieures du torrent du Taillon : terrain très glissant en toute saison.
En début d'été : si la neige est encore présente, présence de ponts de neige.
A l'automne : aux premières gelées nocturnes, présence de glace sur le passage.

Comment venir ?

Transports

Ligne de bus estivale Tarbes > Lourdes > Pierrefitte > Gavarnie

Les bus circulent de mi juin à mi septembre :
> Horaires

Accès routier

Depuis la vallée d'Argelès-Gazost, remonter la vallée du gave de Pau par la D 921, via Luz-Saint-Sauveur et Gèdre, jusqu'à Gavarnie. Parkings payants indiqués à l'entrée du village.

Parking conseillé

Parking à l'entrée du village, Gavarnie